Sur les anciens piliers romans du chœur ont été posées des statues anciennes en bois représentant Saint Pierre le patron de l'église, Saint Jean l'évangéliste , saint Michel ainsi qu'un saint abbé non identifié.

Cette église de Droue sur Drouette est un édifice public exclusivement réservé au culte catholique appartenant à la paroisse Sainte Famille en Voise Drouette et relevant du diocèse de Chartres. C'est un lieu où se rassemble la communauté chrétienne pour participer à la célébration des sacrements, l'eucharistie, les mariages, la réconciliation et les baptêmes et prier à l'intention des paroissiens et des défunts à l'occasion des funérailles.
Pour obtenir des renseignements sur l'heur des offices, vous pouvez vous adresser au presbytère de Gallardon – 10 impasse du Cœur à Margot – Tel 02 37 31 40 25 -
Email :presbytèredegallardon@gmail.com

EGLISE SAINT PIERRE DE DROUE SUR DROUETTE

Bienvenu à vous qui entrez dans cette église maison de Dieu parmi les hommes où des chrétiens se rassemblent pour prier, rendre grâce ou confier leurs intentions . Qui que vous soyez, quelle que soit la raison pour laquelle vous êtes ici, venez y vivre un moment de paix, de silence et de méditation, cette maison est la vôtre

Les habitants de cette paroisse ont souhaité placer leur église sous la protection de Saint Pierre l'apôtre à qui Jésus a confié son Eglise. C'est à lui qu'il a attribué le pouvoir de lier et de délier représenté symboliquement par les deux clefs qu'il tient à la main. S'il a renié le Christ au moment de sa Passion il témoignera de manière héroïque de sa foi en mourant sur une croix comme son maître. Pécheur sur le lac de Tibériade il deviendra le patron des pécheurs, des poissonniers et des fabricants de filets, en raison de son nom. Il fut choisi comme saint patron par les maçons et les tailleurs de pierre parce qu'il détient les clefs par les serruriers Il est fêté le 29 juin le même jour que saint Paul.

HISTOIRE

L'église de Droue sur Drouette a des origines très anciennes. Dans le mur extérieur sud de la nef subsistent quelques lits de pierre disposés en *opus spicatum* (arrêtes de poisson) et deux petites fenêtres désormais murées pouvant remonter au XIe s. Elle a été très remaniée au XVIe s ainsi qu'en témoignent l'abside à trois pans aux baies ornées de remplages flamboyants et la tour à larmier coiffée d'un toit en charpente recouvert d'ardoises.

L'intérieur est composé d'un vaisseau principal très étroit doublé au nord par un bas-côté en appentis. La nef est couverte d'une charpente apparente dont les entraits et les sablières sont richement décorés de sculptures variées. Sur un panneau du lambris a été peinte une inscription indiquant qu'il a été fait en 1635. Sur le poinçon de la ferme du rondpoint du chœur est sculpté Dieu le Père trônant dans les cieux dominant l'arbre du paradis avec Adam et Eve. En-dessous un blason soutenu par deux anges porte la représentation de la Sainte Chemise de la Vierge de Chartres rappelant que le chapitre cathédral possédait le droit de présentation du curé de l'église. Dans le chœur s'élèvent quatre colonnes engagées dans le mur surmontées chacune d'un chapiteau de style roman. S'agit-il de vestiges d'anciens piliers destinés à supporter les arcs d'une voûte remplacée depuis par l'actuelle lambris de bois ou l'essai avorté d'un voutement de pierre jamais réalisé

MOBILIER

La pièce la plus spectaculaire de l'église est le calvaire placé dans la chapelle nord à gauche de l'entrée du chœur. Vraisemblablement destiné à l'origine à être placé à un carrefour de route ou dans le cimetière, il est accompagné de tout un ensemble d'instruments de la Passion appelé en héraldique les «arma Christi» au nombre de 22 correspondant aux lettres de l'alphabet hébraïque. On peut y reconnaître notamment l'échelle, les trois clous, le coq, les tenailles, le marteau, la lance, ou encore les verges ou le roseau.

A gauche de l'entrée au bas du collatéral se trouve une ancienne cuve

baptismale d'époque romane ornée de huit arcades - chiffre symbolisant la résurrection ou la recréation engendrée par le sacrement du baptême où le baptisé est plongé dans la mort avec le Christ pour ressusciter avec lui.

L'église a conservé sa chaire à prêcher de facture très sobre . En revanche le chœur a perdu l'intégralité de son mobilier liturgique. Ceci s'explique par la suppression de la paroisse à la suite de la Révolution et la vente de son mobilier qui en a résulté. Le conseil municipal d'Epernon ira même jusqu'à voter la démolition de l'église et la vente de matériaux en provenant au profit de la fabrique de l'église d'Epernon. C'est grâce à l'opiniâtreté des habitants que l'église a pu être sauvée et la paroisse rétablie en 1847.